



HAL
open science

Collectionner les monnaies : Michelet d'Ennery et le collectionnisme au XVIIIe siècle

Hadrien Rambach

► **To cite this version:**

Hadrien Rambach. Collectionner les monnaies : Michelet d'Ennery et le collectionnisme au XVIIIe siècle. Bulletin de la Société Française de Numismatique, 2021, 76 (4), pp.172-179. hal-04345533

HAL Id: hal-04345533

<https://hal.science/hal-04345533v1>

Submitted on 18 Dec 2023

HAL is a multi-disciplinary open access archive for the deposit and dissemination of scientific research documents, whether they are published or not. The documents may come from teaching and research institutions in France or abroad, or from public or private research centers.

L'archive ouverte pluridisciplinaire **HAL**, est destinée au dépôt et à la diffusion de documents scientifiques de niveau recherche, publiés ou non, émanant des établissements d'enseignement et de recherche français ou étrangers, des laboratoires publics ou privés.

SOMMAIRE

ÉTUDES ET TRAVAUX

- 131 **Marina PASSAT**
La reprise de la frappe de l'argent à Athènes au début du IV^e siècle av. J.-C. :
l'apport du décret IG II² 1237
- 137 **Thomas LEBLANC**
Poids et mesures en Propontide hellénistique : le cas de Cyzique
- 143 **Nicolas LAURIOL**
Réflexions sur la représentation des barbares en numismatique romaine :
à propos d'un *aureus* de Trajan
- 150 **Christophe LEMERCIER**
Le monnayage d'argent de Stratonice en Carie sous Antonin le Pieux
- 158 **Kévin CHARRIER**
Le dépôt monétaire du sanctuaire de Couan (58) en territoire éduen.
L'apport des monnaies de fouilles récentes à un dossier fragmentaire
- 165 **Alain CAMPO**
Le lot monétaire de la villa du *Gleyzia d'Augreilh* à Saint-Sever (Landes)
- 172 **Hadrien RAMBACH**
Collectionner les monnaies :
Michelet d'Ennery et le collectionnisme au XVIII^e siècle

CORRESPONDANCE

- 180 **Damien DELVIGNE**
Les poids de la *Casa degli Amanti* à Pompéi (I 10, 10-11)

SOCIÉTÉ

- 187 Compte rendu de la séance du 10 avril 2021
189 Instructions aux auteurs

PROCHAINES SÉANCES

SAMEDI 15 MAI 2021 - 14h00 - par visioconférence

SAMEDI 05 JUIN 2021 - 14h00 - par visioconférence

SAMEDI 11 SEPTEMBRE 2021 - 14h00 - Assemblée Générale

Hadrien RAMBACH*

Collectionner les monnaies :

Michelet d'Ennery et le collectionnisme au XVIII^e siècle

Lors de l'apparition récente aux enchères d'une monnaie d'or romaine, aux bustes accolés de Gallien et de son épouse Salonine, décrite comme étant de grande rareté¹, j'ai reconnu une monnaie unique (figure 1), déjà publiée en 1887, 1927 et 1957². Elle m'intéressait particulièrement car je savais qu'elle avait appartenu à Don Carlo Trivulzio (1715-1789), un collectionneur milanais. Elle figure en effet dans un catalogue manuscrit de 1769, préservé dans les archives familiales des Trivulzio :

« Gallienus Valeriani Filius. R. 1. CONCORDIA AVGG. Capita Gallieni, eiusque Vxoris. Illud Gallieni radiatum. LAETITIA AVG. Figura stans, dextra Coronam, sinistra Timonem. A. C. 254. Quinariarius. Hic nummus rarissimus est et ineditus »³.



Figure 1 (© Numismatica Ars Classica ; × 2).

J'ai souhaité alors republier cette monnaie⁴, avec Jean-Marc Doyen qui connaissait mieux que moi cette période et ce monnayage, et j'ai découvert qu'il ne s'agissait pas de l'unique évocation de cette pièce dans un document manuscrit. Don Carlo tenait un journal de ses visiteurs, et à la date du 16 juin 1770 on lit :

« 1770. 16 giugno. In questa mattina fu da me messer d'Ennery cittadino di Parigi, e uno dei più grandi ed indefessi raccoglitori di medaglie che abbia la Francia. ... Questo gentiluomo è la prima volta che viaggia in Italia, tutto che mostra cinquata e più anni di età. Egli è passato qui a Milano per ripatriare, essendo di già stato a Roma e in tutte le altre città più cospicue della nostra Italia. Osservate che ebbe le mie medaglie, ne chiedette tre d'oro, cioè il Marco Antonio col rovescio della testa di M. Antonio figlio; il Gallieno con la testa unita a quella di Salonina, ed

* Univ. Lille, CNRS, Ministère de la Culture, UMR 8164 – HALMA – Histoire Archéologie Littérature des Mondes Anciens, 59000 Lille, France / Universität Tübingen, Institut für Klassische Archäologie ; coinadvisor@yahoo.co.uk

1. Numismatica Ars Classica, Zurich, 114, 6-7 mai 2019, lot 806 : « *Of the highest rarity, only very few specimens known* ».
2. GNECCHI 1887, p. 18-19, n° 34 ; SEREGNI 1927, pl. XIII ; MAZZINI 1957-1958, vol. IV, p. 92, pl. 28.6.
3. *Numismata Augustorum, Augustarum tam in Oriente quam in Occidente in aura excusa a Iulio Cesare ad Iosephum II ; quibus preeunt nonnulla Regum, Urbium, et Familiarum ; a Carolo Triultio Patritio Mediolanensi collecta ab anno 1745. usque ad 1769* (Milan, Fondazione Trivulzio, cod. triv. 2093).
4. DOYEN, RAMBACH 2020.

il Vittorino con la quinta legione macedonica. Egli mi mostrò per far cambio, delle medaglie d'oro a lui duplicate; e tutto che fra queste vi fossero delle teste mancanti a me, in oro, non vollì far promessa: nonostante che m'avvedessi, che egli me ne avrebbe date a mia scelta, sei, o otto, ed anche più. La ragione di non accudire a questo cambio e, perche due delle mie tre teste sono estremamente rare, cioè il Marco Antonio coll'accennato rouescio, ed il Vittorino con la legione. Il solo Marco Antonio, messer Beauvais, nell'indicata opera, dice trovarsi soltanto nel Gabinetto del Re di Francia, ed in quello di Vienna, e lo prezza seicento franchi, che fanno cinquanta e più giliati; il Vittorino poi con la legione V, forse, è l'unico. Quanto al Gallieno, tutto che in oro non abbia gran rarità, divienne però rarissimo per la testa di Salorina che congiunta con quella del marito si ha nel dritto della medaglia. Io dissi a questo signore che averia acquistato volentieri da lui, col denaro, delle sue medaglie duplicate in oro; ma non vi fu modo, per quante preghiere facessi, di piegarlo a contentarmi »⁵.

Un addendum au journal de Don Carlo indique que ce visiteur, Abraham Joseph Michelet de Vatimont d'Ennery (1709-1786), persévéra dans sa tentative d'obtenir ces trois monnaies pour sa collection :

« Dovendo io scrivere l'anno scorso, <1774.>, a Parigi al chiarissimo signor Giuseppe Bartoli che colà si trova da un anno e più, li scrissi di portare i miei rispetti a messer D'Ennerij, e dirli che se per sorte tenesse fra le duplicate qualche moneta d'oro di Carlo Magno col ritratto, assai volentieri l'averei acquistata col denaro. A tal dimanda quel francese mi ha scritto una compita lettera in data di Parigi 27. marzo 1775. esibendomi una medaglia d'oro assai pesante di Carlo Magno, ed alcune altre parimente in oro di molto peso ancor esse, di Lodovico XII. re di Francia come ancora una sacra tavoletta dipinta ne passi tempi, Greca mosca, della quale mi ha complicato nella lettera un accurato disegno: soggiungendo che egli è pronto a far negozio di questi casi, ogni volta che io voglia privarmi delle già di sopra accennate medaglie. Di grazia, qui si ponga mente che dopo cinque anni, tutt'ora questo antiquario mi fa insanza di avere quelle medaglie: in verità non è poco che un antiquario che raccoglie per tutte le parti, e così ricco come è in verità messer D'Ennerij non si ali avvenisse di acquistare in qualche museo le tre dette medaglie: questo prova la loro uarità. Questo francese nel propormi li accennati suoi capi, crede forse di allertarmi per medaglia d'oro di qualche peso: ma s'inganna a partito. ... ».

Je pensais alors me contenter d'insérer une note de bas de page sur ce collectionneur français, jusqu'à ce que je réalise qu'il n'avait encore jamais été le sujet d'une étude biographique, qu'il était pourtant un personnage majeur du collectionnisme numismatique, et surtout qu'il avait tenu un journal de voyage dans lequel lui-aussi avait signalé cette monnaie de Gallien :

« MILAN. ... Le cabinet ... de M. l'abbé Trivulsi est composé d'une petite suite d'or, dans laquelle j'ai remarqué un M. Antoine, fils du triumvir, au revers du père ; un Victorin avec une légion, un Gallien et Salonine, capitibus jugatis, du petit module ; plus, une suite d'argent où les plus rares sont fausses, et une de bronze de peu de valeur. Il a une tête d'Antonia en camée, superbe, et plusieurs diptiques et autres monuments du Bas-Empire »⁶.

Qui était donc ce collectionneur français qui avait la prétention en 1770 de qualifier la collection de Trivulzio de « petite suite d'or » alors que son catalogue en 1769 listait 456 aurei et solidi ?

5. *Personne illustri, o per nascita o per erudizione che furono da me Carlo Trivulzi per osseruare le mie poche cose antiche* (Milan, Biblioteca Trivulziana, Ms. Cod. Triv. 2107, cc. 2^v-11^v) : fol. 3^v-4^r.

6. ENNERY 1848, p. 326-327.

Et que penser de cet amateur qui refusait absolument de vendre ses monnaies doubles, mais s'en servait pour effectuer des échanges ? Échanges qui semblent indiscutablement en sa faveur, quand il tentait d'obtenir des monnaies aussi importantes qu'un Gallien unique ou qu'un *aureus* d'Antylle – fils de Marc Antoine.

J'ai jugé que Michelet d'Ennery méritait plus qu'une simple note, plus même qu'un article, et j'ai demandé à MM. Jean-Marc Doyen et Stefan Krmnicek s'ils acceptaient de diriger une thèse consacrée au collectionnisme de monnaies au XVIII^e siècle, autour de l'exemple de cet amateur.

Une constatation évidente, dès que l'on commence à étudier ce personnage, est que le *modus operandi* employé avec Trivulzio, négociier par l'échange plutôt que par l'achat, était son habitude. Ainsi, le collectionneur parisien Joseph Pellerin (1684-1783) fut informé le 24 mars 1770 que :

« ... d'Ennery enleva à un milord anglais une belle médaille d'or d'Héraclée, et lui donna un Trajan fort commun en échange. Il lui prit de même une belle médaille d'argent des rois de Syrie, et lui donna une médaille fausse en échange. L'Anglais crie au voleur à présent mais d'Ennery est parti, et emporte ces deux médailles, et c'est ce qu'il a eu de plus beau à Naples... »⁷.

Le 10 août 1770, le même Pellerin reçut une lettre dans laquelle son correspondant lui écrit que :

« Si l'on ne composait un riche cabinet comme celui de Mr d'Ennery qu'à de pareilles conditions, j'abjurerais tout à l'heure avec horreur la curiosité, mais j'ai devant les yeux en ce moment un exemple qui me rassure. On peut être le plus riche antiquaire et le plus honnête homme de France. Sur cette conjecture critique qui mine mes espérances (car j'ai rompu ouvertement avec Mr d'Ennery), je me jette dans vos bras, Monsieur, et j'implore vos bontés... »⁸.

Les collectionneurs ne pardonnaient pas toujours à Michelet d'Ennery son attitude. C'est le cas de celui qui écrivait le 23 août 1770 à Pellerin que :

« ... J'étais en ce moment trop affecté du tour récent et perfide que m'a joué le brocanteur d'Ennery, pour avoir pu m'empêcher de vous en rendre compte. Il se propose d'en jouer un tour pareil à peu près à M^r du Thuison⁹ avec lequel je suis en correspondance, et qui se flatte d'être au nombre de vos amis... »¹⁰.

Mais, aussi particulière qu'elle ait pu être, la méthode portait ses fruits, et la collection de Michelet d'Ennery peut être considérée comme la plus importante du siècle avec celle de Pellerin. Alors que Trivulzio possédait 456 *aurei* et *solidi* en 1769, lui en possédait 1444 à sa mort en 1786, sans même compter ses 44 médaillons romains en or, ses 443 quinaires d'or et d'argent, ses 160 monnaies d'or en double, et ses 34 faux en or.

7. Lettre de Ferdinando Galiani (1726-1787) : BnF, Fonds français, n. acq. 1074, f^{os} 6-7.

8. Lettre de Louis-Robert de Saint-Victor (1738-1822) : BnF, Manuscrits, Français N. Acq. 1074, f^{os} 147-148.

9. Jacques Godart de Thuison (1695-1772).

10. Lettre de Saint-Victor : BnF, Manuscrits, Français N. Acq. 1074, f^o 149.

Certes, il n'est jamais parvenu à acquérir les trois monnaies qu'il désirait du cabinet Trivulzio, mais sa collection n'est pas moins remarquable : citons par exemple un *aureus* de Pompée le Grand¹¹ (connu aujourd'hui à 4 exemplaires) (figure 2), un *aureus* de Ahenobarbus au temple de Neptune¹² (connu aujourd'hui à 12 exemplaires), et un *aureus* de Marius¹³ (unique) (figure 3). Et pour ne pas se limiter à l'or, citons aussi deux (!) deniers des Ides de Mars¹⁴, un denier de C. Antonius¹⁵ (connu aujourd'hui à 4 exemplaires), l'un des 19 *aes* de Nîmes au « pied de sanglier » connus¹⁶, et encore un authentique coin monétaire de Néron (figure 4)¹⁷.



Figure 2 – *Aureus* de Pompée le Grand (© The Trustees of the British Museum ; inv. 1867,0101.584 ; 8,94 g, 21 mm ; × 2).



Figure 3 – *Aureus* de Marius (© BnF ; cliché : Jérôme Mairat, avec mes remerciements ; DMMA de la BnF inv. FG 1438 ; 5,61 g, 20 mm ; × 2).

11. CRAWFORD 1973, n° 402/1 ; CALICÓ 2003, n° 35.
12. CRAWFORD 1973, n° 519/1 ; CALICÓ 2003, n° 69.
13. SCHULTE 1983, p. 129, n° 6a ; MAIRAT 2014, p. 342, n° 548.
14. CAHN 1989 ; CRAWFORD 1973, n° 508/3. Ces deux monnaies, désormais non identifiables, donnent une bonne idée de la valeur de la collection, si l'on pense que de tels deniers ont été adjugés jusque US\$ 440.000 (Goldberg, Los Angeles, 80, 3 juin 2014, lot 3089) et US\$ 475.000 (Heritage, Long Beach, 3015, 7 septembre 2011, lot 23268). Ceux d'Ennery pouvaient-ils être fourrés (comme l'exemplaire Lanz, Munich, 125, 28 novembre 2005, lot 630) ?
15. CRAWFORD 1973, n° 402/1 ; CALICÓ 2003, n° 35.
16. VILLEMUR, BLET-LEMARQUAND 2017.
17. GIARD 1988, p. 9, n° 18, pl. A.3.

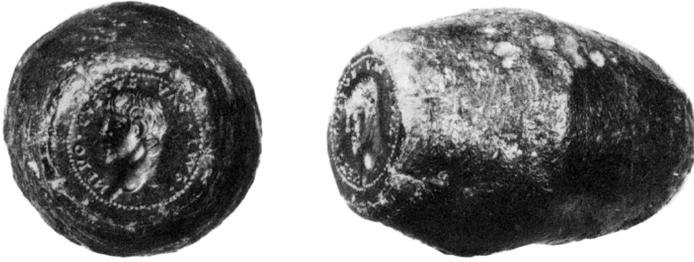


Figure 4 – Coin monétaire de Néron
(© BnF, DMMA de la BnF ; longueur : 47 mm).

La collection de monnaies de Michelet d'Ennery fut annoncée comme étant à vendre dès 1786 puis, faute d'acheteur en bloc, elle fut mise à l'encan en 1788¹⁸. Son catalogue présente un ensemble remarquable de 19 984 monnaies antiques, 1 660 faux et doublons, et 642 monnaies modernes.

Bien qu'elle ne soient pas toutes décrites en détail, puisque le volume ne fait « que » 707 pages et 13 tables (illustré par une planche gravée), on comprend que ce catalogue – « *l'un des plus importants de ces recueils* » selon Ernest Babelon (1854-1924)¹⁹ – soit vite devenu un ouvrage de référence. Son contemporain, Louis-Robert de Saint-Victor (1738-1822) fit ainsi mention de « *D'Ennery, le Coriphée des Nummophiles, ou plutôt des Numismanes, dont nous avons tous le précieux Catalogue, rédigé par l'Abbé de Tersan, son élève et son ami* »²⁰. Quant à Pierre Bastien (1912-2010), ici même lors de son « Discours inaugural des cérémonies du centenaire de la Société française de numismatique », il indiqua que :

« *Le catalogue de la collection d'Ennery, rédigé par Gosselin et de Tersan, à la veille de la révolution française, en 1788, nous offre de bonnes descriptions de plus de 5.000 (sic) monnaies, avec parfois leur poids et leur diamètre. Ce catalogue reste encore un bon document de référence* »²¹.

Dans ma recherche à venir, je m'efforcerai – pour les monnaies les plus significatives – de retrouver les exemplaires précis que possédait Michelet d'Ennery. Étudier certaines d'entre-elles dans le détail a déjà porté ses fruits : ainsi, le catalogue liste deux exemplaires identiques d'un denier de restitution de Trajan à l'aigle des Légions²² ; or B. Woytek n'a su retrouver que deux exemplaires de cette monnaie (figures 5-6), dans lesquels nous pouvons donc reconnaître ceux de la vente de 1788. Il ne semble guère possible que Michelet d'Ennery ait pu acquérir séparément les deux seuls exemplaires de ce type, et il doit donc s'agir d'une trouvaille qu'il acquit.

18. ENNERY 1788.

19. BABELON 1901, cols 180-181.

20. SAINT-VICTOR 1902.

21. BASTIEN 1965, p. 8

22. ENNERY 1788, p. 161, n° 331, et p. 335-336, n° 1393 ; WOYTEK 2010, n° 815.



Figure 5 – Denier (© The Trustees of the British Museum ; British Museum [BMC 679], 2.60 g, 20 mm, exemplaire légué par Clayton Mordaunt Cracherode [1730-1799] ; × 2).



Figure 6 – Denier (© BnF, inv. IMP-3034 / BN495 ; 3,16 g, 20 mm ; acheté à Rollin & Feuardent le 6 février 1872 [de la collection Wigan ?] ; × 2).

Ma recherche sera grandement facilitée par l'existence de deux exemplaires annotés du catalogue : chaque auteur, l'abbé Charles-Philippe Campion de Tersan (1736-1819) et Pascal-François-Joseph Gosselin (1751-1830), a laissé un catalogue avec les prix réalisés et le nom des acheteurs. Celui de l'abbé est conservé à la BnF²³, et celui de Gosselin dans une collection privée.

Mais je ne m'intéresserai pas qu'à sa collection de monnaies : il possédait aussi des tableaux, des antiquités, des pierres gravées, et des livres. Là aussi, une étude approfondie du catalogue de vente sera fructueuse, et je peux déjà prendre comme exemple « *Un poids romain, pesant 10 liv. romaines. Il porte l'inscription suivante : DEAE SEG. F. & au-dessous P. X* » (figure 7). Ce poids sphéroïdal de cuivre, trouvé à Feurs (Loire) en 1525, est depuis 1825 au Louvre, mais sa notice ne mentionne pas la provenance Michelet d'Ennery²⁴.

23. DMMA de la BnF, cote Méd. Rés. 10009 ENN 4° / 4-RES MS-92.

24. D'une masse réelle de 3,810 g (alors que la livre romaine pesait 3,24 g), de 75 mm de diamètre par 58 mm de hauteur, il est inscrit en lettres d'argent DEAE SEGETAE FORI PONDUS X.

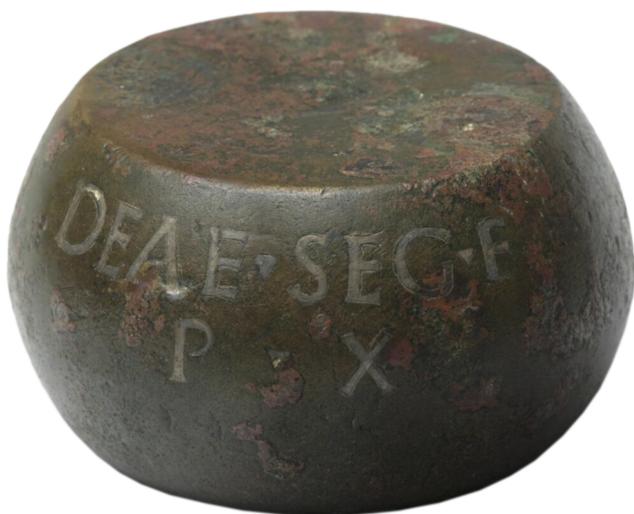


Figure 7 – Poids (© RMN-Grand Palais, musée du Louvre/Hervé Lewandowski ;
Louvre, inv. n° BR 3413)

J'espère arriver à mieux comprendre qui était Michelet d'Ennery. Comme exemple de mes objectifs, et en conclusion, je souhaite prendre un exemple tiré de la collection du baron von Schellersheim (1752-1836), et citer Cécile Morrisson :

« On peut souligner la présence d'un rarissime nomisma d'Héraclius (610-641) de style provincial, qui, faute d'attribution définitive, avait été laissé provisoirement à Constantinople dans le catalogue de 1970 ... Par comparaison avec le style de monnaies de bronze signées TES, Wolfgang Hahn a proposé de donner ce type à Thessalonique. La provenance Schellersheim assurée de l'exemplaire Rothschild amène à rechercher plutôt une attribution plus occidentale. L'histoire des collections n'est pas seulement un sujet historiographique et l'établissement du pedigree des monnaies peut apporter, comme ici, une information numismatique nouvelle »²⁵.

Bibliographie

- AMANDRY *et al.* 2016 : M. AMANDRY, M. AVISSEAU-BROUSTET, D. HOLLARD, C. MORRISSON, J. OLIVIER, I. VILLELA-PETIT, Dons de la Baronne Edmond James et de James Armand de Rothschild 1934-1936. Monnaies et médailles à la Bibliothèque nationale. 1935, *Les Rothschild, une dynastie de mécènes en France*, Paris, 2016, vol. 3, p. 2018-2222.
- BABELON 1901 : E. BABELON, *Traité des monnaies grecques et romaines...*, vol. 1, Paris, 1901.
- BASTIEN 1965 : P. BASTIEN, Discours inaugural des cérémonies du centenaire de la Société française de numismatique, *RN*, 1965, p. 7-14.
- CAHN 1989 : H. A. CAHN, EIDIBUS MARTIIS, *NAC*, 18, 1989, p. 211-238.
- CALICÓ 2003 : X. CALICÓ, *The Roman Aurei*, Barcelona, 2003.
- CRAWFORD 1973 : M. H. CRAWFORD, *Roman Republican Coinage*, Cambridge, 1973.
- DOYEN, RAMBACH 2020 : J.-M. DOYEN, H. RAMBACH, *Concordia augg* – Deux notes sur un aureus à bustes jumelés de Gallien et Salonine, *BCEN*, 57, septembre-décembre 2020, p. 12-21.
- ENNERY 1788 : Ch.-Ph. CAMPION DE TERSAN, P.-Fr.-J. GOSSELIN, *Catalogue des médailles antiques et modernes, principalement des inédites et des rares, en or, argent, bronze, etc. du cabinet de M. d'Ennery, écuyer*, Paris, 1788.
- ENNERY 1848 : A. J. MICHELET DE VATIMONT D'ENNERY, Notes d'un voyage numismatique fait au mois de juin 1770, dans la Haute Italie, *Bulletin des Arts*, 10 mars 1848, p. 322-327.
- GIARD 1988 : J.-B. GIARD, *Bibliothèque Nationale. Catalogue des Monnaies de l'Empire Romain. II : de Tibère à Néron*, Paris, 1988.
- GNECCHI 1887 : Fr. GNECCHI, Alcuni aurei romani inediti nella collezione Trivulzio a Milano, *Bullettino di numismatica e sfragistica per la storia d'Italia*, III, 1887, p. 9-29 et pl. I-II.
- MAIRAT 2014 : J. MAIRAT, *The Coinage of the Gallic Empire*, Thèse de doctorat, Oxford, 2014.
- MAZZINI 1957 : G. MAZZINI, *Monete Imperiali Romane*, Milano, 1957.
- SAINT-VICTOR 1902 : L.-R. DE SAINT-VICTOR, *Lettre d'un antiquaire de Paris*, citée dans Adr. Blanchet, communication sur Michelet d'Ennery, *RN*, 1902, p. XXI-XXIX.
- SCHULTE 1983 : B. SCHULTE, *Die Goldprägung der gallischen Kaiser von Postumus bis Tetricus*, Aarau, 1983.
- SEREGNI 1927 : G. SEREGNI, *Don Carlo Trivulzio e la cultura milanese dell'età sua*, Milano, 1927.
- VILLEMUR, BLET-LEMARQUAND 2017 : P. VILLEMUR, M. BLET-LEMARQUAND, Les médailles [de Nîmes] dites pieds de sanglier. Nouveau regard, nouvelle analyse, dans *Rome et les Provinces. Monnayage et Histoire. Mélanges offerts à Michel Amandry*, L. BRICAULT, A. BURNETT, V. DROST, A. SUSPÈNE (dir.), Bordeaux, 2017, p. 133-149.
- WOYTEK 2010 : B. WOYTEK, *Die Reichsprägung des Kaisers Traianus*, Wien, 2010.

25. AMANDRY *et al.* 2016, p. 219.

SOCIÉTÉ FRANÇAISE DE NUMISMATIQUE



TARIFS POUR 2021

Cotisation annuelle seule (sans le service du *Bulletin*)

Membres correspondants (France et étranger)	28 €
Membres titulaires	37 €
Institutionnels et membres assimilés	37 €
Étudiant (moins de 28 ans et avec justificatif)	2 €

Droit de première inscription 8 €

Abonnement au *BSFN*

Membres de la SFN

France	28 €
Étranger	37 €

Non membres de la SFN

France	40 €
Étranger	45 €

Vente au numéro 5 €

Changement d'adresse 1,50 €

Compte bancaire BRED Paris Bourse
Code BIC BRED FRPPXXX
N° IBAN FR76 1010 7001 0300 8100 3376 788

Chèques ou mandats à libeller en Euros. Les chèques bancaires en provenance de l'étranger doivent être libellés en euros, et impérativement payables sur une banque installée en France.

BULLETIN DE LA SOCIÉTÉ FRANÇAISE DE NUMISMATIQUE

Publication de la Société Française de Numismatique
10 numéros par an — ISSN 0037-9344
N° de Commission paritaire de Presse : 0525 G 84906

Société Française de Numismatique

Reconnue d'utilité publique

Bibliothèque nationale de France, 58 rue de Richelieu, 75002 Paris
<http://www.sfnnumismatique.org> | sfnum@hotmail.fr

Un comité de lecture constitué par les membres du Conseil d'administration assure l'examen des correspondances des membres par deux rapporteurs avant publication.

Directeur de la publication : Catherine GRANDJEAN
Secrétaire de rédaction : Pierre-Olivier HOCHARD
(pierre-olivier.hochard@univ-tours.fr)

Préresse : Fabien TESSIER
Imprimerie Corlet



9 770037 934005